



COMPTE-RENDU SORTIE VERDUN EN LAURAGAIS

1

Dimanche 16 octobre. Sortie commune cyclistes et marcheurs du CRB

Partir avec les cyclistes est une expérience intéressante pour les marcheurs. L'organisation est précise. Avant le départ, chacun a reçu un document lui indiquant son chauffeur. Marcheurs et cyclistes sont en nombre égal. Il fait gris mais la météo nous a promis un ciel dégagé dans la matinée. Nous roulons en convoi, 4 voitures et 2 vans. On ne passe pas inaperçu surtout qu'à l'arrière de plusieurs véhicules se trouvent les vélos. Direction Verdun en Lauragais dans l'Aude à la limite du Tarn et face sud de la montagne noire. Ce petit village, à l'écart des grands axes nécessite un bon GPS. Notre chef de convoi en avait sûrement un mais avec une envie de musarder dans la campagne. Par 2 fois, la direction ne fut pas la bonne et nous avons effectué des demis tours sur ces petites routes étroites ! Et alors que le doute commence à pénétrer les esprits, le panneau Verdun en Lauragais apparaît enfin, mais avec dernier avatar, la présence d'un vide grenier sur l'esplanade. Ce village s'accroche au flan d'un promontoire et domine le Tenten (prononcé Tintin) et la Goutine.

La randonnée des marcheurs

Les rues sont en pente et nous apprécions car notre marche débute par une jolie descente. Nous quittons donc les vélos et entamons ce parcours entre Lauragais et montagne noire, entre pâturages et forêt de pins aux troncs bien sombres. Le ciel s'éclaircit et la campagne nous livre ses couleurs. Ce n'est pas encore l'automne on dirait plutôt entre printemps et été. L'herbe a reverdi, le feuillage plus vert qu'à l'habitude ce qui nous conduit à des réflexions sur cette météo chamboulée. Le parcours est facile les déclivités douces. Malgré tout il faut toujours dans un parcours un moment hors norme, nous l'avons trouvé lorsque nous avons quitté une belle et large piste pour un sentier visiblement peu emprunté qui s'enfonce dans la forêt et disparaît sous les ronces, des arbustes au feuillages piquants, et coupé par des troncs d'arbres. C'était histoire de ralentir notre progression mais rien ne nous a arrêté. Comme nous sommes descendus au départ la fin du chemin sera une belle remontée vers le village. Et nous en profitons pour admirer ses ruelles étroites, son église, hélas fermée, avec son clocher posé sur une ancienne porte de fortifications. Alors que nous arrivons devant l'auberge prête à nous recevoir, les premiers cyclistes mettent pied à terre devant nous.

La randonnée des cyclistes

La 1ère partie du circuit vélo nous fait découvrir les petites routes de la plaine lauragaise pour bifurquer en direction de la Montagne Noire. Le début est facile, plutôt descendant, nous traversons les beaux villages de Villespy et de Cenne-Monestiés. C'est à partir de là que le relief change...

C'est bien connu dans une côte, les cyclistes n'ont pas tous les mêmes mollets. En plus au CRB, tous n'ont pas une assistance électrique. Certains montent régulièrement à leur rythme, d'autres en profitent pour ramasser châtaignes et noix. Peu après le village de Villemagne, l'un d'entre nous doit renoncer : son vélo 'musculaire' refuse de gravir le dénivelé de 12% et sera accompagné pour le retour par un circuit moins difficile. Les autres continuent jusqu'aux Cammazes et bouclent le circuit par une descente plus pentue que la côte précédente. Ils retrouvent les dissidents qui les rassurent sur la santé de notre camarade qui a si bien récupéré qu'il demande où se situe le restaurant.

Après avoir échangé nos impressions sur nos activités respectives, et nous être changés, la faim et la soif ont conduit nos pas vers le restaurant. Habitée à recevoir des groupes, l'hôtesse nous accueille avec bonheur, nous sommes ses seuls convives. Le repas est copieux, la nourriture locale, et l'ambiance joyeuse. Et nous laissons le temps filer. Repus et satisfaits nous quittons les lieux peu avant 16h alors que le musée que nous devons visiter ferme ses portes dans peu de temps. Une idée surgit d'un esprit éclairé, pourquoi ne pas digérer en parcourant la voûte de Vauban située dans le village Les Cammazes à 8km de là. Il ne fallut pas longtemps pour que cette proposition emporte l'unanimité. Passer sous cette voûte de 123m de long, marcher sur un sol pavé étroit bordant une rigole est une expérience intéressante et ne laisse personne indifférent. Il y fait très sombre, humide et frais. Même si au bout on voit la sortie, l'obscurité apporte un peu de mystère et quelques appréhensions. Quelques-uns mettent leurs portables en mode éclairage. A la sortie, de magnifiques arbres coupent la lumière du soleil et apaisent le stress que certains ont pu ressentir.

La journée s'achève, nous envisageons le retour. Derniers échanges pour remercier les cyclistes organisateurs. Ce moment a parfaitement fédéré les 2 sections, tellement d'ailleurs qu'arrivant presque en même temps sur le parking de la piscine à Balma, nous avons encore poursuivi nos conversations.



Agnès Cau et Gilbert Viollet